SIRBA ORCHES-TRA!

亲社女女

Sirba Octet, Nicolas Kedroff (balalaïka), Orchestre philharmonique royal de Liège, dir. Christian Arming

Deutsche Grammophon 481 6962 2617 16 07

Que de standards de la musique russe, tzigane et klezmer dans ce cinquième disque du Sirba Octet! Et, pourtant, quelle magie dans cette nouvelle rencontre entre les huit musiciens classiques, rassemblés par Richard Schmoucler, violoniste de l'Orchestre de Paris, et cette musique souvent orale venue des peuples d'Europe orientale! Tout y semble recréé sans jamais trahir la liberté de cesairs populaires colportés jadis de fêtes en cabarets. On y retrouve la rythmique ensorceleuse de ces musiques imaginées pour danser, ces tempos lents ou endiablés épousant con anima aussi bien les sentiments mélancoliques ou



joyeux de cet immense Est européen que les inspirations fantasques des danseurs qu'elles accompagnaient. Tout nevient pas des temps anciens. la célèbre «Katioucha» est née dans la Russie soviétique en 1930 et fut l'équivalent pour les soldats de l'Armée rouge de « Lili Marleen » pour les belligérants du front ouest. L'irrésistible «Kalinka » est une chanson russe, poétique et coquine, de 1860. Au cœur de ce merveilleux programme qui fait le bonheur de la clarinette et des violons de l'Octet, après un basculement léger avec « Zug es Meir Noch Amool », un «Dis-le moi encore » juif et jazzy créé dans les années 1930 par les Barry Sisters, l'émotion soudain l'emporte avec « Gayen zay in shvartze Reien », bouleversant lamento des ghettos de Bessarabie. Un album pour danser, rire, s'endiabler, pleurer. Et ne rien oublier. Denis Jeambar